

Louis XIII - Richelieu

Louis XIV - Mazarin

Numéro d'inventaire : 2024.6.10

Auteur(s) : Paul Lehugeur

A. Lahure

Type de document : planche didactique

Éditeur : A. Lahure, imprimeur-éditeur, 9, rue de Fleurus, Paris (à droite)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Collection : Histoire de France en cent tableaux, par P. Lehugeur

Inscriptions :

- numéro : N° 69 (recto) (en haut)
- titre : Louis XIII - Richelieu (recto) (en haut)
- sous-titre : Guerre de Trente ans (recto) (en haut)
- sous-titre : Conquête de l'Alsace, de l'Artois et du Roussillon (recto) (au centre)
- numéro : N° 70 (verso) (en haut)
- titre : Louis XIV - Mazarin (verso) (en haut)
- sous-titre : Fin de la Guerre de Trente ans (verso) (en haut)
- sous-titre : Paix de Westphalie (verso) (au centre)

Matériaux et technique(s) : carton

Description : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. La planche n'ayant pas d'œillet de suspension, un trou a été fait en haut, dans lequel subsiste un reste de cordelette.

Mesures : hauteur : 44,5 cm

largeur : 32,5 cm

Notes : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Paris

Utilisation / destination : enseignement

Représentations : scène historique : histoire, 17e siècle, France / Recto (n° 69): Louis XIII - Richelieu Guerre de Trente ans Un texte de présentation du contexte historique 2 portraits représentés et commentés: Le Maréchal de Créquy - Le Maréchal de La Force 1 scène représentée et commentée: Enrôlements volontaires à Paris Conquête de l'Alsace de l'Artois et du Roussillon Un texte de présentation du contexte historique 2 scènes représentées et commentées: Les habitants de Saint-Jean-de-Losne jurent de se défendre jusqu'à la mort - Mort du comte de Soissons au combat de la Marfée Verso (n° 70): Louis XIV - Mazarin Fin de la Guerre de Trente ans Un texte de présentation du contexte historique 1 scène représentée et commentée: Victoire de Rocroi Paix de Westphalie Un texte de présentation du contexte historique 2 scènes représentées et commentées: Condé à Fribourg - Saint Vincent de Paul

Autres descriptions : Langue : français

ill.

Objets associés : 2010.08495

1996.01234

2002.01601

N° 70

LOUIS XIV — MAZARIN

N° 70

Fin de la guerre de Trente ans.

Anne d'Autriche, veuve de Louis XIII, gouverne comme régente pendant la minorité de Louis XIV. Les nobles, que Richelieu a vaincus, essayent de prendre leur revanche par des cabales, mais Anne d'Autriche trompe leur espérance : Mazarin, son premier ministre, continue l'œuvre de Richelieu. — A l'extérieur la guerre de Trente ans s'achève : des généraux incom-

parables consolident les conquêtes de Louis XIII par d'éclatantes victoires. Condé et Turenne battent partout les Espagnols et les Allemands : à Rocroi (1643), à Fribourg (1644), à Nordlingen (1645) et à Lens (1648). En même temps les Suédois, alliés de la France, pénètrent au cœur de l'Allemagne et menacent Vienne. L'Empereur est contraint à s'avouer vaincu.



Victoire de Rocroi

Les Espagnols, embardés par la mort de Richelieu, avaient repris l'offensive et s'étaient portés sur Rocroi, mais ils y trouvèrent Condé. Leurs chefs étaient les plus expérimentés des capitaines, mais Condé déjoua tous leurs calculs par un mouvement tournant d'une audace prodigieuse. Après avoir rompu la gauche des ennemis, il la traversa avec sa cavalerie, et passant derrière leur centre, il assaillit tout à coup par derrière leur droite victorieuse ; leur victoire fut changée en désastre, et la moitié des leurs restèrent couchés sur le champ de bataille. Ce fut Condé qui arrêta le carnage, et, comme dit Bossuet, « joignit au plaisir de vaincre celui de pardonner. » (Mai 1645.)

Paix de Westphalie.

La Paix de Westphalie, habilement préparée par Mazarin, règle les questions qui ont causé la guerre : les protestants allemands, les calvinistes comme les luthériens, obtiennent la liberté de conscience ; l'Autriche renonce à dominer l'Allemagne, et cède à la France l'Alsace moins Strasbourg (1648). La France

touche le Rhin, sa frontière naturelle. La Suède devient une grande puissance. L'équilibre européen n'est plus menacé. La Paix de Westphalie est le couronnement de l'œuvre de François I^e, de Henri IV et de Richelieu. — L'Espagne seule s'obstine à continuer la guerre, et la France tourne contre elle toutes ses forces.



Condé à Fribourg.

Les Allemands étaient retranchés, près de Fribourg, sur des hauteurs qui semblaient inaccessibles, mais les Français avaient pour chefs Turenne et Condé. Condé, descendu de cheval, se mit à la tête de la colonne d'attaque, et escalada les retranchements sous un feu terrible. Les Allemands battirent en retraite.



Saint Vincent de Paul.

La guerre étrangère et les lourds impôts avaient plongé le peuple dans la plus affreuse misère, mais saint Vincent de Paul parcourait la France, prêchant la charité, et quand il avait réuni des aumônes, il recueillait les enfants trouvés, les vieillards et les malades, que soignaient les « Sœurs de St-Vincent-de-Paul ».

N° 69

LOUIS XIII — RICHELIEU

Guerre de Trente ans.

Richelieu aux prises, à l'intérieur, avec les Calvinistes et les grands, ne peut d'abord prendre qu'une part indirecte à la guerre de Trente ans, lutte acharnée des protestants contre la maison d'Autriche; il lui suscite par ses conseils, sa diplomatie et ses subsides, des ennemis dans l'Empire et hors de l'Empire, des princes allemands, le roi de Danemark



Le maréchal de Créquy.

Maréchal de France en 1622, Créquy prit une part glorieuse à la guerre contre le duc de Savoie : ce fut lui qui conduisit l'attaque du Pas de Susa. Pendant la guerre de Trente ans il servit en Italie contre les Espagnols, et fut tué d'un coup de canon en 1638.



Enrôlements volontaires à Paris.

En 1636 la France courut un grand danger : son territoire fut envahi au Nord et à l'Est ; des courreurs ennemis furent signalés près de Saint-Denis, mais à cette nouvelle Paris eut un magnifique clan de patriotes : le vieux maréchal de La Force s'établit sur le perron de l'hôtel de Ville pour recevoir les noms des volontaires : nobles et bourgeois, riches et pauvres s'engagèrent en foule ; l'enthousiasme de Paris gagna les provinces : l'armée fut renforcée de quarante mille hommes, l'ennemi s'arrêta et la France fut sauvée.

N° 69

et le roi de Suède Gustave-Adolphe. Mais ils sont vaincus les uns après les autres, et les protestants d'Allemagne retombent à la merci de l'Autriche. La France enfin pacifiée, Richelieu intervient directement dans la guerre de Trente ans (1635) : la France rallie les protestants vaincus et remplace le Danemark et la Suède à la tête des ennemis de l'Autriche.



Le maréchal de La Force.

Le duc de La Force avait été un des plus dévoués compagnons de Henri IV. Sous Louis XIII il se révolta pour défendre le protestantisme, et força Albert de Luynes à lever le siège de Montauban. Nommé maréchal, il se distingua dans la guerre de Trente ans.

Conquête de l'Alsace, de l'Artois et du Roussillon.

La France, qui combat l'Espagne en même temps que l'Autriche et l'Allemagne catholique, repousse d'abord une triple invasion, en Picardie, en Bourgogne et en Languedoc, puis elle prend vigoureusement l'offensive, conquiert l'Alsace, province autrichienne (1639), l'Artois et le Roussillon, provinces

espagnoles (1640 et 1642). Les Suédois, ses alliés, remportent en Allemagne victoire sur victoire ; le Portugal et la Catalogne se soulèvent contre l'Espagne ; l'Électeur de Brandebourg se tourne contre l'Autriche. A la mort de Richelieu (1642), la guerre n'est pas terminée, mais la victoire est assurée à la France.



Les habitants de Saint-Jean-de-Losne jurent de se défendre jusqu'à la mort.

La Bourgogne, envahie par les armées impériales, semblait hors d'état de leur résister, mais une petite ville, Saint-Jean-de-Losne, refusa fièrement de capituler : 150 hommes de garnison et 400 bourgeois jurèrent de mourir l'épée à la main plutôt que de rendre la ville, et ils se défendirent si bien, malgré la faiblesse de leurs murailles, qu'ils tinrent en échec 50 000 hommes, repoussèrent tous les assauts, et donnèrent à l'armée française le temps de venir les délivrer (novembre 1636). La ville reçut le surnom de « Belle Défense ».



Mort du comte de Soissons au combat de la Marfée.

La guerre eut été bientôt terminée, si la maison d'Autriche n'eût pas eu des alliés parmi les Français eux-mêmes. Un ennemi de Richelieu, le comte de Soissons, se révolta, appela les Espagnols et les Impériaux, et leur ouvrit la ville de Sedan. Une petite armée française s'avança pour les combattre, et fut entièrement défaite au bois de la Marfée, mais le comte de Soissons fut tué d'un coup de pistolet pendant la poursuite ; ses partisans se dispersèrent, et les ennemis ne purent profiter de leur victoire (juillet 1641).

